

*Lettre du conseil de Berne au conseil de Zurich demandant le départ des réfugiés (9 septembre 1693) — extrait*

Après avoir reçu plus de belles paroles que de réel soulagement, nous insistons sur le départ des réfugiés. La misère en est venue à un tel point, que nos gens de la campagne [c'est-à-dire les habitants du canton de Berne] quittent le pays, non-seulement par familles entières, mais par troupes et par villages, et émigrent sans perspectives plus certaines que celles des réfugiés, et sans assistance.

Éditée et traduite de l'allemand dans : Johann-Kaspar MÖRIKOFER, *Histoire des réfugiés de la Réforme en Suisse*, traduit de l'Allemand et illustré par G. Roux, Paris, Neuchâtel et Genève, Sandoz et Fischbacher, 1878, p. 297.